

É
D
I
T
O

La crise sanitaire que nous traversons, et dont nous espérons qu'elle ne reprendra pas en intensité, aura bouleversé bien des lignes. «Origine Montagne» n'a pas été épargnée car nos adhérents ont connu des fortunes diverses pour la commercialisation de leurs produits. Nous déplorons un recul des ventes. Cependant, un retour à une stabilité de positions acquises semble se dessiner depuis quelques mois.

Et maintenant ? Quelles leçons en tirer pour nous et que faire ? En premier lieu, retenir qu'«Origine Montagne» coche beaucoup de cases des attentes de consommation qui se sont renforcées pendant la crise, dont la segmentation territoriale et l'exigence de favoriser l'économie locale par ses achats. La transparence sur la prise en compte des agriculteurs, qui est au cœur de notre démarche, est aussi fortement attendue. À nous donc de nous saisir de ces opportunités pour l'avenir.

Mais si «la montagne» et notre positionnement nous protègent relativement, nous devons encore savoir innover collectivement. 2021 marquera sans doute une nouvelle étape puisque nous commençons à réviser et booster notre communication collective, et alors que

l'approfondissement de nos atouts en matière de RSE est engagé de différentes façons.



Thierry Lafragette,
Président de l'Association
Porc Montagne

ORIGINE MONTAGNE

Association Porc Montagne

Cité régionale de l'agriculture,
9 allée Pierre de Fermat

63170 AUBIÈRE

Tél. 04 73 28 77 81

www.charte-origine-montagne.com

Directeur de la publication : Thierry Lafragette

Directeur de la rédaction : Bruno Douniès

Rédaction : Association Porc Montagne

Conception : Agence Texto

Réalisation : Sépál

Impression sur papier certifié éco-labelisé

Credits photos : Association Porc Montagne • Ets. Gesler
• Lafabrikimages

Établissements Gesler : la force de la conviction

Victimes d'un incendie volontaire en 2018, les établissements Gesler dans l'Ain n'ont pas baissé les bras. Ils sont repartis de l'avant et ont modernisé leurs ateliers.



À l'été 2018, nous avons appris stupéfaits l'attentat dont étaient victimes les établissements Gesler, à Hotonnes. Cela a été un rude coup pour cette entreprise familiale, adhérent historique de la démarche porc de montagne. L'incendie n'avait pas tout détruit mais la partie charcuterie était totalement brûlée et l'abattoir a été rendu inutilisable pour plusieurs mois. Qu'à cela ne tienne, ces montagnards se sont retroussés les manches pour faire renaître l'entreprise de ses cendres.

«On ne s'est pas posé de questions. Le sinistre était là, le personnel motivé et on ne pouvait pas abandonner nos salariés, nos éleveurs, nos clients...» explique Jean Marc Favre, responsable de l'entreprise. Ainsi, après deux années complètes de travaux, l'entreprise a pu reprendre totalement fin 2020 mais en pleine crise Covid. Pour Christophe Berthier, directeur commercial, : «Cela nous a plutôt arrangés finalement. La restauration

s'est arrêtée et la boucherie a repris, or c'est un marché plus simple à gérer.»

Aujourd'hui, c'est un établissement rénové et agrandi qui se tient en lieu et place des anciennes cloisons calcinées. Non seulement, la partie abattoir qui concerne essentiellement des bovins a été remise à niveau, mais l'atelier de charcuterie cuite et sèche est tout neuf ! L'activité de commercialisation de charcuterie «Origine Montagne» a donc pu reprendre dès 2021.

«Après un an complet d'activité, nous sommes très satisfaits. Nous avons retrouvé le chiffre d'affaires d'avant l'incendie ! Et maintenant nous avons des capacités nouvelles de développement sur le rayon boucherie traditionnelle en viande mais aussi en charcuterie "Origine Montagne".», conclut Jean Marc Favre. Une preuve éclatante de l'attachement des montagnards à leur terroir.



PROMOTION

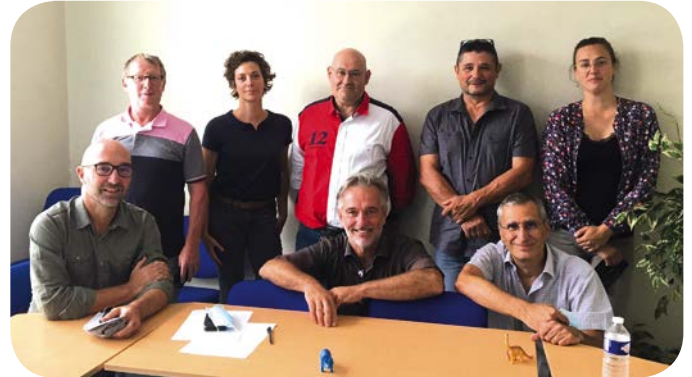
Nouvelle campagne

Origine Montagne prépare une nouvelle campagne de communication pour 2022 et 2023. Un coup de rafraîchissement est à prévoir...

Cela fait bientôt dix ans que la marque «Origine Montagne» existe. Créée en 2012, la communication autour de la marque n'a pas connu d'évolution depuis son lancement et les campagnes de presse des trois premières années. Par la suite l'effort a porté sur la mise en avant sur les lieux de vente mais avec une permanence dans la formulation des slogans et des messages de la marque.

En 2019, une première initiative avait été prise par la rénovation du site internet www.charte-origine-montagne.com et l'activation de pages sur des réseaux sociaux. Cette remise à niveau des outils de communication n'a toutefois pas fait l'objet d'un effort de reformulation du cœur du message et de la communication de la marque.

Aussi, APM a décidé de remettre l'ouvrage sur le métier et d'engager des moyens pour repenser à nouveaux frais une campagne de communication. Après la réalisation d'un appel d'offres, c'est l'agence Ne Soyons Pas Raisonables qui a été retenue et qui va donc accompagner les acteurs d'«Origine Montagne» pour les deux prochaines années. Pour engager ce travail, une première réunion de travail associant des éleveurs



Le groupe de réflexion en plein travail le 14 septembre 2021.

et des transformateurs a eu lieu mi-septembre afin de poser les fondements d'une relance de la communication de la marque dès le début 2022. Après dix ans, tout le monde éprouve le besoin de redonner du punch à «Origine Montagne», et cette campagne va en être l'occasion.

ÉVÈNEMENT

Le Sommet de retour !

Après une année de crise sanitaire, le Sommet de l'élevage a fait son retour. Une occasion de se retrouver et de mettre en avant les filières porcines de montagne.

Il a fallu accepter une année sans salon, mais cette première semaine d'octobre 2021 le Sommet de l'élevage a repris ses quartiers à Cournon-d'Auvergne. Après la tenue du Space à Rennes, de la Foire internationale de Clermont-Ferrand, du



Sirha à Lyon, le rendez-vous de l'élevage du Massif central et d'Auvergne-Rhône-Alpes a donc eu lieu. Comme chaque fois, la filière porcine y a tenu stand sous l'emblème fédérative «Le Porc français». Ainsi les structures régionales et nationales se sont retrouvées pour échanger avec les visiteurs et en profiter pour des discussions de travail.

Plusieurs innovations ont eu lieu avec le déplacement du stand dans la nouvelle halle couverte, ce qui a permis de lui donner une visibilité nouvelle. Mais il y a eu aussi l'organisation de deux conférences sur des thématiques propres à la filière.

Les filières de montagne étaient bien présentes et les représentants des éleveurs ont pu échanger avec le ministre de l'Agriculture, Julien Denormandie, lors de sa visite d'inauguration, autour d'un plateau de charcuteries «Origine Montagne». Si l'ambiance était conviviale, les questions abordées étaient graves avec la prise en compte des éleveurs de porcs de montagne dans la nouvelle Pac, les conditions de poursuite de la castration dans les filières de qualité ou destinées aux salaisons sèches, ou encore la gestion des épandages des effluents d'élevage. Le moins que l'on puisse dire est que le ministre a été attentif. En espérant que cette rencontre débouche sur des résultats concrets.

Valoriser nos atouts

Le programme de recherche Aporthe* vise à développer des connaissances mais aussi à pouvoir communiquer sur les vertus des élevages de porcs de montagne.



L'association Porc Montagne a été à l'initiative et à la coordination du programme de recherche Aporthe sur la place du porc dans le Massif central, tant à l'échelle territoriale que dans les systèmes d'exploitation agricole et même dans la vie du sol des prairies. Si le périmètre concerne la totalité du Massif Central, l'étude a également permis de développer une vision plus spécifique sur les élevages de porcs de montagne. Cette étude a ainsi mis en exergue les différents atouts que l'on pressentait, mais elle a surtout permis d'en avoir une vision plus précise et quantifiée.

Aporthe a bien confirmé combien les élevages de porcs de montagne sont tout à fait complémentaires des élevages de bovins. Ils apportent une sécurisation de l'emploi par la consolidation des revenus agricoles. Ils participent largement à la réduction des émissions de gaz à effet de serre en apportant une fumure organique de qualité, confortant l'autonomie fourragère des élevages de ruminants. Ils sont en adéquation avec les attentes sociétales sur la relocalisation des filières alimentaires et participent à la création de valeur ajoutée et d'emplois dans l'aval de la filière. La gestion raisonnée des effluents d'élevage par les éleveurs contient les risques de pollution et pourrait même avoir un effet améliorateur sur la vie des sols dans la durée.

Toutes ces conclusions viennent renforcer la prétention de la démarche «Origine Montagne» à participer activement à un développement durable des territoires de montagne. Elles vont



Ne ratez pas les témoignages d'éleveurs <https://www.youtube.com/channel/UCTq28pMSMZg6ZhJKjw55jJg>.

venir enrichir les argumentaires de la marque en consolidant son discours par la référence qui sera faite à des études scientifiques. Plus d'information sur www.aporthe.fr.

* Valoriser les atouts de la complémentarité entre les porcins et les bovins dans les territoires herbagers du Massif Central.

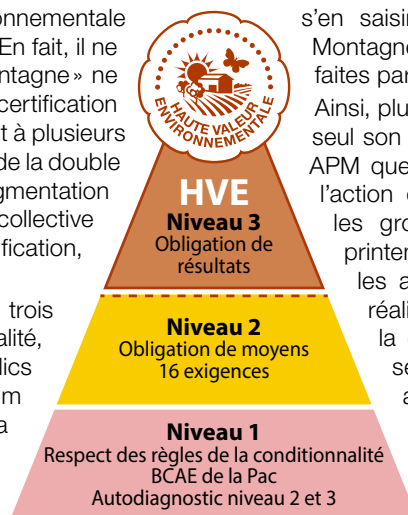
SEGMENTATION

Certification environnementale

L'association Porc Montagne sera bientôt certifiée comme structure collective de certification environnementale et regroupera 80 éleveurs certifiés.

Pourquoi aller vers de la certification environnementale alors que la montagne se suffit à elle-même ? En fait, il ne s'agit pas exactement de cela... «Origine Montagne» ne va pas intégrer à son cahier des charges la certification environnementale mais il est apparu intéressant à plusieurs acteurs de la filière montagne de pouvoir jouer de la double reconnaissance pour mieux répondre à la segmentation des marchés. Or, comme aucune structure collective n'était en mesure de porter cette nouvelle certification, le choix a été fait de la faire porter par APM.

La certification environnementale comporte trois niveaux. Le niveau 1 relève de l'éco-conditionnalité, le niveau 2 permet l'accès aux marchés publics de l'alimentation durable dans la Loi Égalim et le niveau 3 est à proprement parler la Haute valeur environnementale (HVE). Cette certification ayant le vent en poupe chez les distributeurs, il paraissait nécessaire de



s'en saisir. Plusieurs opérateurs adhérents à «Origine Montagne» ont fait part de demandes qui leur étaient faites par leurs clients.

Ainsi, plutôt que de demander à chaque éleveur de gérer seul son dossier avec un organisme certificateur, c'est à APM que cette tâche a été confiée afin de coordonner l'action et d'en diminuer le coût. En partenariat avec les groupements de producteurs le souhaitant, le printemps et l'été ont été mis à profit pour réaliser les audits individuels et les audits externes seront réalisés en octobre, ce qui doit permettre d'obtenir la certification dans l'automne 2021. 15 élevages seront certifiés HVE et 60 en niveau 2. Cela apportera une preuve supplémentaire de la prise en compte des enjeux environnementaux par les éleveurs de porcs de montagne et doit permettre d'ouvrir de nouveaux débouchés valorisants.

Les porcs : cet atelier qui complète les bovins

Installé depuis 2014, Benoît Rouquet, éleveur mixte porcins et bovins à Marcolès (Cantal), apprécie la complémentarité des deux ateliers animaux. Il est représentatif d'une part importante des éleveurs engagés en « Origine Montagne ».

C'est dans les plateaux vallonnés de la Châtaigneraie cantalienne que nous avons rencontré Benoît Rouquet, un territoire particulièrement marqué par la présence de l'élevage de bovins. Pourtant, il s'y rencontre également quelques éleveurs de porcs de montagne. « Associer les bovins lait et les porcs à l'engraissement, à mon installation cela s'est fait naturellement. Les ateliers étaient là et ça fonctionnait bien, j'ai donc continué en améliorant le confort de travail. » nous explique Benoît Rouquet. Éleveur d'un troupeau d'une cinquantaine de vaches laitières en AOP fromagère du Cantal, il associe également un atelier d'engraissement de 700 porcs charcutiers par an, en filière montagne avec la Coopérative CAPP. Comme beaucoup d'éleveurs de porcs en montagne, Benoît engraisse des porcs en complément du troupeau principal de l'élevage, des ruminants. Et il y trouve de nombreux intérêts.

« Je n'ai pas remis en cause le porc car les deux activités se complètent plutôt bien » précise-t-il en détaillant les temps de travaux « une demi-heure matin et soir pour les porcs, ce n'est pas très contraignant ». Et c'est en revanche intéressant pour l'équilibre financier de l'exploitation agricole : « le porc représente 20 % de l'excédent brut d'exploitation. C'est loin d'être négligeable, surtout si on le ramène à l'heure travaillée. » Cette association participe également à une meilleure résistance face aux crises : « il y a des hauts et des bas sur les cours agricoles, aussi avec deux productions je suis moins soumis à ces à-coups. Et le porc est moins concerné par les sécheresses alors que ces dernières années cela a été difficile pour les récoltes. »

Si l'activité porcine n'est pas autonome en aliment et s'approvisionne auprès de la coopérative, elle participe à l'autonomie fourragère de l'élevage laitier. La valorisation des



effluents des porcins sur les cultures et les prairies est l'un des points forts relevé par la plupart des éleveurs. Ainsi, malgré des périodes plus sèches et bien que la superficie ne soit pas élevée, l'élevage laitier est autonome en fourrage.

Pour l'avenir, Benoît Rouquet s'est interrogé avec sa compagne au passage en système naisseur-engraisseur pour permettre de travailler à deux personnes sur l'exploitation. Celle-ci est installée à trente kilomètres et le couple voudrait ne conserver qu'un seul site. Un choix qui ne sera pas possible à mettre en place en raison du niveau d'investissement. Toutefois, la partie engraissement va bien rester en place puisque le bâtiment est aux normes et donne toute satisfaction. Une orientation dans laquelle croit Benoît car, pour lui, « chaque production à sa place. Dans nos régions le porc continuera de se développer en faisant de la qualité, comme ici ! »

EN BREF

Entendu au Sommet de l'élevage

Dans le cadre d'une conférence organisée par l'Inrae sur la mixité, la performance de la complémentarité entre porcins et bovins a été soulignée. S'il a été fait état des résultats du programme Aporthe piloté par APM, des travaux d'une étude européenne ont également été présentés. Dans la présentation il a été souligné que « la présence de monogastriques améliore l'efficacité des autres espèces ». Le transfert de fertilité en est la raison avancée. Par l'achat ou la fabrication d'aliments pour les monogastriques, la fertilisation des surfaces fourragères en matière organique est améliorée accroissant ainsi l'autonomie des ruminants. Une confirmation par la recherche des observations réalisées par les éleveurs.

